

POSTER GÉRER DE MANIÈRE INTÉGRÉE

ÉTUDE ET CONSERVATION DE LA DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE DE L'ORME LISSE (*ULMUS LAEVIS* PALL.) EN RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

L'Orme lisse (*Ulmus laevis* Pall.) est une espèce médio-européenne inféodée aux forêts riveraines de grands fleuves et aux stations forestières alluviales inondables. Il est assez rare et surtout méconnu en France, où on ne le pensait pas spontané en dehors du quart Nord-Est du pays et de la vallée de la Loire. Depuis 1997, son indigénat a été attesté dans le Sud de la France, notamment en Midi-Pyrénées, dans les vestiges des ripisylves du bassin de la Garonne. En raison de sa croissance rapide et de son port majestueux, il a autrefois été utilisé comme arbre d'alignement et de parc. À son intérêt ornemental s'ajoute aujourd'hui un intérêt patrimonial lié à sa valeur emblématique d'un milieu naturel fragile et d'un "paysage" qu'il convient de protéger ou même de reconstituer.

Comparativement aux deux autres espèces européennes d'Orme (Orme champêtre = *Ulmus minor* Mill ; Orme de montagne = *Ulmus glabra* Huds), l'Orme lisse est relativement peu affecté par l'épidémie de graphiose (*Ophiostoma novo-ulmi* Brasier). En revanche, il a été sévèrement touché et demeure menacé par la destruction ou la fragmentation de son habitat en raison des activités humaines : régularisation des fleuves, urbanisation, agriculture, polyculture.

Le Cemagref, avec l'appui des associations naturalistes locales (Nature-Midi-Pyrénées, Solagro) et en collaboration avec des laboratoires de génétique forestière (Office national des Forêts et Université des Sciences agronomiques d'Uppsala), a engagé des actions en vue de décrire et de conserver la diversité génétique de populations relictuelles d'Orme lisse de la vallée de la Garonne en aval de Toulouse. La phase d'étude consiste en un travail d'inventaire et de cartographie couplé à des analyses à l'aide de marqueurs moléculaires et quantitatifs (croissance et phénologie des semis). La conservation *in situ* nécessite non seulement des mesures de protection du site mais aussi la mise en œuvre de règles de gestion permettant de maintenir durablement — voire d'accroître — la diversité génétique des populations concernées. Des récoltes de graines ont été réalisées en 1999 et 2000 dans plusieurs petites populations en vue d'études génétiques et d'opérations de renforcement de populations ou de réintroduction.

Les actions d'étude et de conservation engagées dans la vallée de la Garonne témoignent de l'intérêt d'une collaboration entre gestionnaires, naturalistes et généticiens. Elles montrent également qu'une articulation peut être rapidement trouvée entre actions régionales et programmes de conservation définis aux niveaux national et européen.

Éric COLLIN, CEMAGREF, Unité de Recherches Ressources génétiques et Plants forestiers, Domaine des Barres, F-45290 NOGENT-SUR-VERNISSON (Eric.Collin@nogent.cemagref.fr)

P. MAHE, J. SEGONDS, NATURE-MIDI-PYRÉNÉES, 14, rue de Tivoli, F-31068 TOULOUSE CEDEX

F. COULON, SOLAGRO, 219, avenue de Muret, F-31300 TOULOUSE

B. DEMESURE, OFFICE NATIONAL DES FORÊTS, Conservatoire génétique des Arbres forestiers, Campus INRA, F-45160 ARDON

S. BLACK-SAMUELSSON, Swedish University of Agricultural Science, Department of Forest Genetics, PO Box 7027, S-750 07 UPPSALA (SUÈDE)